



LE
PROPAGATEUR
DE LA
DEVOTION A STE PHILOMENE
AU CANADA

Série d'opuscules sous la direction de

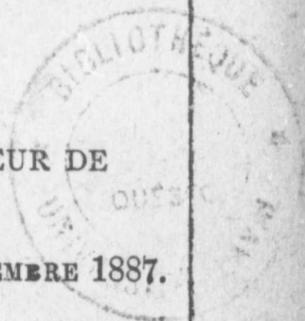
L'abbé A. C. H. PAQUET,

Curé de Ste-Pétronille.

XII.—UNE MESSE EN L'HONNEUR DE
SAINTE PHILOMÈNE.

Livraisons de JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE 1887.

QUÉBEC
TYPOGRAPHIE DE LÉGER BROUSSEAU
9, RUE BUADE



DÉCLARATION DE L'AUTEUR.

Conformément à la décision du pape Urbain VIII, nous déclarons que toutes les grâces ou faits extraordinaires que nous rapporterons dans cet opuscule n'ont qu'une autorité purement humaine, excepté ce qui a été approuvé et confirmé par la sainte Eglise catholique, apostolique, romaine, au jugement infaillible de laquelle nous soumettons, sans réserve aucune et pour toujours, notre personne, nos paroles et nos écrits.

Imprimatur.

CYRILLUS S. LEGARÉ, V. G.

Quebeci, 2^a Aug. 1887.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année mil huit cent quatre-vingt, par A. C. H.
PAQUET, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

LE PROPAGATEUR

DE LA

DEVOTION A STE PHILOMÈNE

AU CANADA

DOUZIÈME LIVRET—QUÉBEC—Juillet 1887.

SOMMAIRE

- I. Notre publication.—II. Prières pendant une messe entendue en l'honneur de sainte Philomène.—III. Le secret du bonheur.—IV. Traits inédits.—V. Cantique.—VI. Petites fleurs.
-
-

I

NOTRE PUBLICATION.

Les prières de la Messe se trouvent-elles dans quelqu'un de vos petits livres ?

Voilà une question qu'on nous a posée bien des fois depuis deux ou trois ans.

C'est afin d'être en mesure de pouvoir désormais y répondre affirmativement, que nous insérons aujourd'hui dans ce douzième livret du Propagateur une *messe en l'honneur de sainte Philomène*. Puisse cette nouvelle série de prières donner pleine et entière satisfaction aux dévots serviteurs de la Thaumaturge !

Avec le présent numéro, notre publication devient périodique et mensuelle. Nous nous engageons à fournir 12 pages de matière par mois, mais, pour le plus grand avantage de nos souscripteurs, chacun de nos fascicules contiendra, d'ici à un certain temps du moins, les livraisons de trois mois, c'est-à-dire trente six pages. Le prix de l'abonnement pour une année sera de vingt centins, payables d'avance, et celui de chaque livret isolé, cinq centins comme par le passé. A nos zélateurs et zélatrices d'adopter le mode de collection qu'ils jugeront le plus favorable au succès de notre œuvre.

Dès sa première apparition, en 1880, le Propagateur fut approuvé et béni par NN. SS. les Evêques de la Province de Québec qui tous, d'un commun accord, nous autorisèrent à le répandre dans leurs diocèses respectifs. A diverses reprises, depuis cette époque, notre humble publication a reçu de la part de Leurs Grandeurs de nombreux témoignages d'intérêt qu'elles ont eu l'extrême bienveillance de nous donner de vive voix où par écrit : nous les en remercions de nouveau, au nom de ceux auxquels nous avons pu faire quelque bien, et nous les prions de nous pardonner la liberté que nous prenons de reproduire, pour la plus grande édification des amis de sainte Philomène, les parties les plus saillantes de quelques-unes de leurs bonnes lettres d'encouragement.

II

**Prières pendant une messe entendue
en l'honneur de sainte Philomène.***Avant la messe.*

Grande sainte Philomène, honorée des glorieux titres de Vierge et de Martyre, je me propose de vous louer spécialement et autant qu'il me sera possible pendant le saint sacrifice qui va être offert à Dieu. Je prends la résolution d'y assister avec toute la ferveur dont je suis capable, pour remercier le Seigneur des faveurs dont il vous a comblée, et vous témoigner ma reconnaissance pour tous les bienfaits que vous m'avez prodigués ; je veux aussi vous prier de demander pour moi, pour mes parents, bienfaiteurs, amis et ennemis, les grâces dont nous avons besoin pour vivre et mourir saintement.

Au Confiteor.

De quels sentiments d'humilité votre âme n'a-t-elle pas été remplie, ô glorieuse sainte Philomène ! Hélas ! que je suis loin de votre sainteté. Ah ! laissez-moi confesser tous mes péchés, reconnaître mon indignité, et dire, à la face du Ciel et de la terre : "C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute." Obtenez-moi un repentir sincère de mes fautes, et une volonté bien ferme de me corriger.

Que par votre puissante intercession, le Seigneur plein de miséricorde m'accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de mes péchés.

Le prêtre monte à l'autel.

Le prêtre montant à l'autel m'avertit, ô mon Dieu, que je dois m'élever en vertu par la pratique de vos divins préceptes : c'est la grâce que je vous demande par l'intercession de sainte Philomène.

Introit.

O chaste Héroïne, qui, après avoir soutenu les fatigues du plus rude combat, jouissez maintenant du repos et du bonheur des Anges ! O généreuse martyre, qui avez su à la fois triompher de la terre et conquérir le Ciel, en dédaignant avec un saint orgueil la gloire de l'une, et en faisant à l'autre une pieuse violence, jetez les yeux sur nous, pauvres captifs, et que notre victoire, effet de votre courage, vienne mettre comme la dernière main à vos glorieux trophées. Qu'il y a de suavité à vous honorer, à vous chanter et à vous prier dans ce lieu d'affliction, et dans ce corps de mort ! Votre nom, votre souvenir sont un rayon de miel qui se fond sur mes lèvres. Venez donc, aimable protectrice, avocate fidèle ; venez, levez-vous pour nous secourir ; ce sera pour nous un bonheur, pour vous une nouvelle gloire.

Au Kyrie eleison.

O Jésus mon Sauveur ! par les mérites de sainte Philomène ayez pitié de moi. Sainte Philomène, daignez adorer pour moi le Père, le Fils et le saint Esprit.

Au Gloria in excelsis.

Je m'associe, ô sainte Philomène, à la joie toute céleste qui inonda votre âme lorsque les chœurs angéliques vinrent au devant de vous pour vous introduire dans le divin séjour. Vous chantez maintenant avec eux le cantique de louange : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! " Je veux aussi répéter ces mêmes paroles, et dire de tout mon cœur : Gloire au Père, qui nous a donné son Fils ; gloire au Fils, qui est venu pour nous sauver ; gloire au Saint-Esprit, qui veut bien nous combler de ses grâces. Gloire à l'Auguste Trinité de la terre, Jésus, Marie, Joseph. Gloire aussi à vous, illustre Sainte, que Dieu glorifie par tant de miracles.

Aux oraisons.

Seigneur Dieu tout-puissant et éternel, nous vous supplions, par l'intercession de sainte Philomène, de vouloir bien nous accorder une foi vive à vos saints mystères, une espérance ferme dans vos promesses, une charité ardente envers vous, le don de la prière, une grande horreur du péché, une parfaite pureté de cœur

et de corps, et une constante fidélité à vos saintes inspirations. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

A l'Epître.

Avec quel soin sainte Philomène ne mettait-elle pas en pratique les enseignements de votre Eglise, ô mon Dieu ; accordez-moi quelque chose de sa docilité à suivre les préceptes de son Epoux. Quel ne serait pas mon bonheur, ô doux Jésus, si je pouvais aussi partager l'amour tendre et sincère qu'avait pour vous cette illustre Sainte !

Au Graduel.

O illustre sainte Philomène, qui, pour votre Maître et Sauveur, avez affronté les supplices avec tant de générosité ! Vous, qu'une intime familiarité unit au Seigneur de toutes choses, nous vous supplions de vouloir bien intercéder auprès de lui pour nos misères et nos honteuses négligences. Demandez pour nous la grâce de Jésus, un rayon de son saint amour, qui, en éclairant nos âmes, nous fasse brûler des feux de la plus ardente charité.

A l'Evangile.

Les maximes du saint Evangile faisaient vos délices, ô illustre sainte Philomène, vous avez donné votre vie pour leur rester fidèle. J'entends souvent la parole de Dieu, ses divins

préceptes me sont souvent annoncés, mais comment ai-je profité de ces enseignements jusqu'ici ! Hélas ! je n'ai fait presque aucun progrès dans la pratique des vertus dont vous m'avez donné l'exemple ; faites, ô glorieuse Vierge, par votre puissante intercession, qu'il n'en soit plus ainsi à l'avenir, et que, croissant tous les jours dans la science des Saints, je puisse enfin mériter la récompense que vous avez obtenue de Jésus, en régnant avec vous dans le Ciel.

Au Credo.

Je crois d'une foi ferme et sans hésiter toutes les vérités que vous avez révélées, ô mon Dieu : c'est dans cette croyance qu'à l'exemple de sainte Philomène je veux vivre et mourir.

A l'Offertoire.

Pendant que le Prêtre vous offre, ô mon Dieu, le pain et le vin qui doivent être changés au corps et au sang adorable de Jésus-Christ, permettez-moi de vous offrir en union avec sainte Philomène tout ce que je suis et tout ce que je possède : mon corps et tous ses sens, mon âme et toutes ses facultés, afin que tout ce qui est en moi soit de nouveau consacré à votre gloire, ô mon Dieu. Que n'ai-je les vertus de sainte Philomène, sa foi vive, sa chasteté inviolable, son amour ardent ! Que n'ai-je sa fidélité à vous servir, sa vigilance à

éviter tout ce qui pourrait vous déplaire ! Dans l'impossibilité où je me trouve de vous offrir quelque chose qui soit digne de votre auguste Majesté, je vous offre tous les tourments que sainte Philomène a endurés pour votre amour. Accueillez le don que je vous fais par ses mains du reste de ma vie et la promesse de l'employer désormais pour votre gloire, pour votre service et pour mon salut.

Au lavabo.

Suis-je aussi pur, ô mon divin Sauveur, que la glorieuse Vierge que vous avez admise parmi vos chastes épouses ? Hélas ! bien loin de m'être conservé exempt de toute souillure, je reconnais, la honte sur le front et l'amertume dans l'âme, que j'ai souvent et grièvement péché. C'est pourquoi j'implore de tout mon cœur votre infinie miséricorde, et je vous conjure, par l'intercession de sainte Philomène, de m'accorder la grâce, non-seulement de ne plus vous offenser, ô mon Dieu, mais encore de vous consacrer pour toujours mes pensées, mes paroles, mes actions, et de ne travailler qu'à propager votre gloire.

A l'Orate Fratres.

Recevez, ô Trinité Sainte, ce saint sacrifice en l'honneur de sainte Philomène, en reconnaissance de toutes les grâces dont vous l'avez favorisée et de toutes celles que vous m'avez

accordées par sa puissante protection. Faites, par votre bonté, et par les mérites de sainte Philomène unis à ceux de l'Agneau sans tache, que notre offrande vous soit agréable, et devienne, pour nous, la source de nouvelles bénédictions.

A la Préface.

Qu'ils sont beaux, Seigneur, les cantiques de la Cour céleste ! Mais comment oserai-je, pauvre exilé, unir ma voix à celle des habitants de la sainte Jérusalem ? N'est-ce pas assez pour moi d'écouter les hymnes de vos élus ? Je suis heureux de penser qu'au moment où tant de pécheurs vous insultent sur la terre, méconnaissent votre grandeur et vos infinies perfections, les Anges et les Saints s'efforcent de vous louer et de vous bénir. J'aime à penser surtout à la joie qu'éprouve sainte Philomène de chanter avec toute la Cour céleste :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui va venir au nom du Seigneur. Hosanna soit à lui au plus haut des cieux !

Au Canon.

Seigneur, c'est maintenant surtout que j'ai besoin de votre grâce pour entrer en participation du sacrifice auguste que vous allez

accomplir : je vous la demande par l'intercession de sainte Philomène. C'est au nom de cette illustre Vierge, dont le pouvoir est si grand sur votre cœur, que je vous prie de protéger toujours notre mère, la sainte Eglise, notre saint Père le Pape, tous les pasteurs des âmes, notre chère patrie et ceux qui nous gouvernent dans l'ordre temporel. Bénissez-moi, Seigneur, bénissez aussi mes parents, mes amis, mes bienfaiteurs et toutes les personnes pour lesquelles je suis obligé de prier, répandez sur nous tous vos plus abondantes bénédictions. • C'est par sainte Philomène que je vous demande toutes ces grâces. De quel poids ne doit pas être l'intercession de cette épouse de votre cœur, ô divin Jésus, surtout en ce moment où vous ne dédaignez pas de descendre du trône de votre gloire pour vous immoler sur cet autel.

Avant l'Élévation.

Déjà les cieus s'entrouvent ; une troupe d'AnGES en descend ; Dieu est au milieu d'eux ; il vient à nous. N'est-ce pas là cette sainte Victime qui doit effacer mes péchés et m'ouvrir le ciel ? O mon âme, ce pain va devenir le corps du Fils de Dieu et ce vin son sang ; un changement si merveilleux s'opérera par l'effet d'une seule parole. Esprits bienheureux qui entourez le trône du Très-Haut, glorieuse sainte Philomène, vous tous, Saints et Saintes du ciel, venez être les témoins du

prodige qui doit s'opérer pour mon salut, et faites par votre puissante intercession que j'en tire tout le fruit dont mon âme a besoin.

A l'Élévation.

O mon divin Jésus ! je vous adore du fond de mon cœur, je m'humilie, je m'anéantis en votre sainte présence. J'adore ce corps sacré qui fut immolé pour moi sur le Calvaire. J'adore ce sang précieux que vous avez versé pour laver mes crimes. O Jésus, faites-en couler encore quelques gouttes sur mon cœur, afin qu'elles me purifient, me sanctifient et me rendent digne de tout l'amour que vous me témoignez. Glorieuse sainte Philomène, adorez avec moi mon Sauveur et mon Dieu.

Après l'Élévation.

Voilà donc, ô Jésus, comment vous m'avez aimé. Non content d'être mort une fois sur le Calvaire pour mon salut, vous vous immolez encore chaque jour sur cet autel ! Comment pourrais-je reconnaître tant d'amour ! Je vous offrirai, pour suppléer à mon impuissance, les hommages que sainte Philomène vous rend dans le Ciel. Que ne puis-je avoir devant cet autel les sentiments qui remplissent son cœur au pied de votre trône. N'est-ce pas en effet le même Dieu qui est ici présent ? A travers les symboles sous lesquels son humilité et sa charité se cachent, je découvre le Fils éternel

du Très-Haut, le Verbe, Dieu de toute éternité avec le Père et le Saint-Esprit ! Et je suis admis devant lui ! moi, misérable pécheur, souverainement indigne de paraître devant une si haute Majesté ! Ah ! pour répondre à tant d'amour, et de condescendance, il me faudrait mille cœurs, et je n'en ai qu'un, et encore est-il bien imparfait ! Du moins, je vous le consacre tout entier, sans réserve ; je ne veux plus aimer que vous, ô Jésus ; plutôt mourir que d'abandonner jamais votre service !

Au Memento pour les morts.

Seigneur, puisque vous êtes sur l'autel plein de miséricorde et de tendresse, daignez faire éprouver les effets de cette bonté aux pauvres âmes qui souffrent dans le Purgatoire ; retirez-les des flammes qui les dévorent, et daignez leur accorder, par l'intercession de sainte Philomène, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Je vous demande particulièrement cette grâce pour mes parents, amis, bienfaiteurs, et pour les âmes des fidèles qui, pendant leur vie, ont le plus honoré sainte Philomène.

Au nobis quoque peccatoribus.

Pour nous, pauvres pécheurs, nous osons à peine implorer les secours de vos grâces, car nous nous reconnaissons bien indignes de les recevoir. Cependant votre bonté nous encou-

rage, et la pensée que sainte Philomène intercédera pour nous augmente encore notre confiance. Agréez donc que nous vous demandions les grâces qui nous sont le plus nécessaires. Vous les connaissez mieux que nous-mêmes, Seigneur, ne nous les refusez pas, s'il vous plaît.

Au Pater.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de pouvoir dire avec le prêtre : Notre Père qui êtes dans les cieux, etc.

Après le Pater.

J'éprouve, ô mon Dieu, un vif sentiment de confiance en votre bonté, quand je pense au titre si doux que vous me permettez de vous donner. O Père si tendre et si charitable, c'est à vous que je dois tout ce que j'ai et tout ce que je suis ; depuis le premier moment de mon existence, vous n'avez cessé de répandre sur moi les trésors de vos grâces ; soyez à jamais béni, ô mon Père, pour tant de bienfaits ; mais, afin de vous en remercier plus dignement, je prie la glorieuse sainte Philomène de s'unir à moi et de m'aider à vous rendre, ô mon Dieu, de dignes actions de grâces.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, accordez-nous la charité de sainte Philomène.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, accordez-nous la foi de sainte Philomène.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, faites que nous vous aimions comme sainte Philomène.

Avant la Communion.

Le plus grand bien de l'homme sur la terre, c'est la paix. Donnez-la moi, Seigneur, cette paix de l'âme que vos prophètes appellent un festin continuel. Etablissez cette paix dans les familles chrétiennes, faites les participer à cette admirable union, à cette parfaite charité qui régnait dans la maison de Nazareth. Que ces vertus règnent aussi dans tous les corps religieux et dans toute l'Eglise. Bannissez-en tout ce qui ne serait pas conforme à votre esprit et tout ce qui peut troubler la paix que vous accordez à vos véritables serviteurs.

A la Communion

Bienheureuse Philomène, avec quels transports, quelles délices, ne receviez-vous pas le divin Jésus, dans votre cœur ? O grande Sainte ! Que ne puis-je ressentir un peu de votre foi, de votre amour si ardent, de vos saintes contemplations ! Faites que j'aime Jésus de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme, de toutes mes forces ; faites que je sois tout à lui. Vous si pure, si

chaste, conservez mon âme et mon corps dans une pureté parfaite, veillez sur le trésor confié à ma faiblesse, et que ni la vie ni la mort ne puisse me séparer de l'amour de Jésus.

Aux Ablutions.

O mon Dieu, vous n'avez accordé tant de gloire à sainte Philomène que parce qu'elle rivalisait de pureté avec les anges. Purifiez-moi aussi, ô mon Dieu, des moindres taches qui pourraient encore souiller mon cœur. Rendez-moi digne d'être un jour admis dans la contemplation de vos Saints pour vous louer et vous glorifier avec eux, spécialement avec sainte Philomène.

Aux dernières oraisons.

Gravez dans mon cœur, Seigneur, tous les bons sentiments que vous m'avez inspirés pendant ce saint sacrifice, augmentez en moi la dévotion envers sainte Philomène. Daignez, ô doux Jésus, me recevoir au nombre de vos enfants les plus fidèles et les plus dévoués. Faites croître en moi les vertus qui me sont nécessaires pour travailler avec fruit à mon salut ; donnez-moi la grâce d'apprécier dignement les avantages de la religion, et inspirez-moi la générosité qui m'est nécessaire pour en remplir tous les devoirs.

Daignez accorder, divin Jésus, ces mêmes faveurs à tous les serviteurs de sainte Philo-

mène, je vous le demande par l'intercession de notre commune protectrice.

A la Bénédiction.

Bénissez, ô mon Dieu, le plus pauvre de vos serviteurs ; donnez-lui les grâces dont il a un si grand besoin pour ne pas vous offenser pendant ce jour.

Au dernier Evangile.

O mon Dieu, je vous remercie de la grâce que vous m'avez accordée en m'admettant à l'auguste sacrifice de vos autels. Sainte Philomène, aidez-moi à comprendre la grandeur et l'excellence du don de Dieu. Obtenez-moi de conserver précieusement les fruits de l'adorable sacrifice auquel il m'a été donné d'assister et de témoigner à mon adorable Sauveur mon amour et ma reconnaissance par une fidélité inviolable à ses commandements ; que votre puissante intercession supplée à mon indignité et à ma faiblesse. Recevez de nouveau tous mes vœux, présentez-les à Dieu, et que je sorte de ce saint temple, enrichi de nouvelles et abondantes grâces, tout particulièrement de celles que je sollicite si ardemment de votre bonté. Ainsi soit-il.

†

J. M. J.

PH.

St
la
le
je
un
qu
po
far
un
ma
vic
qu
me
su
me
Die
trc
cor
sui
Eh
sai
cor
vo
pe
lar
ma
ce
de
pre
I
ma

III

Le secret du bonheur.

Une demoiselle de bonne famille, nommée Stéphanie ^{***}, douée des plus heureux dons de la nature, avait suivi pendant plusieurs années le monde et ses plaisirs. Un soir, pressée par je ne sais quelle force, elle aborde toute en larmes un religieux : Mon Père, dit-elle, voilà sept ans que je suis à la recherche du bonheur sans pouvoir le rencontrer ; j'ai de la fortune, ma famille m'aime comme on peut aimer une enfant unique, le monde m'adore, et cependant je suis malheureuse : il y a au fond de mon âme un vide qui me fait cruellement souffrir, à ce point que souvent je ne puis contenir mes larmes. Ah ! mon Père, où est donc le bonheur ? existe-t-il sur la terre ? Si vous savez où il est, dites-le-moi.—Oui, Mademoiselle, répondit l'homme de Dieu, je sais où est le bonheur, et vous le trouverez sans faute si vous voulez suivre trois conseils.—Parlez, mon Père, vos conseils seront suivis à la lettre, je vous en donne ma parole.—Eh bien ! venez chaque jour pendant un mois au saint sacrifice de la messe : c'est là mon premier conseil ; après ce laps de temps, revenez, je vous donnerai les deux autres." La jeune personne s'éloigna en essuyant de grosses larmes. Le lendemain elle était à la messe, mais non sans y éprouver un ennui mortel, car ce pieux exercice lui était devenu étranger depuis sa sortie de pension. Ainsi se passa la première semaine.

Pendant la semaine suivante, l'ennui diminua, mais fit place aux rêveries, aux souvenirs

de fêtes, aux inquiétudes sur le qu'en dirait-on, sur la cruelle déception qu'elle éprouverait si jamais le bonheur attendu ne venait pas. La troisième semaine commençait, et l'on vit Stéphanie venir à l'église munie cette fois d'un livre de piété : elle se mit à lire quelques prières, coutume, hélas ! oubliée depuis longtemps. « Dès ce moment, disait-elle plus tard, il me sembla apercevoir le bonheur à longue distance, comme une aurore qui s'annonce derrière l'horizon et qui croissait au fur et à mesure qu'approchait la fin de la quatrième semaine. La messe ne m'ennuyait plus ; je pressentais qu'elle m'apporterait un jour le bonheur qui n'était encore pour moi qu'en perspective. »

Le mois étant écoulé, Stéphanie fut fidèle au rendez-vous du confessionnal, désireuse d'entendre au plus tôt les conseils promis. Le religieux lui fit comprendre qu'il s'agissait pour elle de se confesser, afin de se réconcilier avec Dieu, la source du vrai bonheur, et puis de recevoir fréquemment la divine Eucharistie. « Pour cela, mon Père, répartit la fille, je n'éprouve aucune répugnance à l'accepter ; je me suis déjà dit bien des fois pendant la messe : S'il est vrai que Jésus-Christ est sur l'autel, il faut qu'il vienne de là dans mon cœur, et mes vœux seront comblés, je serai heureuse. Mais, mon Père, reprit-elle, vous m'avez promis trois conseils ; j'en connais deux, quel sera le troisième ? — Le voici, dit le ministre de Dieu : Continuez d'assister désormais tous les jours au saint sacrifice ; participez le plus souvent possible à la réception du corps du Seigneur, et je ne crains pas de l'affirmer, le bonheur est à vous. »

ce
su
ti
bo
go
ju
po
bo
jo
ad
m
qu
da

ra
so
co
qu
ré
cu
"
au
ma
un
et
oc
air
Qu
de
vie
étr
vie
me

Stéphanie était une de ces âmes nobles, capables de tous les sacrifices. Elle promit de suivre exactement des conseils si salutaires, et tint parole. "A partir de ce jour, dit-elle, le bonheur se mit à descendre comme goutte à goutte dans mon âme et à la croissant toujours, jusqu'à ce qu'enfin, je crus mon cœur trop étroit pour contenir ce que j'appelle un océan de bonheur. Ah ! quel bonheur je goûte chaque jour à mon réveil en pensant que je vais aller adorer Jésus sur le saint autel. La cloche qui m'appelle me paraît mille fois plus harmonieuse que tout ce que j'ai entendu de plus ravissant dans les concerts du monde."

Stéphanie fut bientôt toute transformée ; un rayon de la modestie des anges brillait sur son front céleste. Elle prit la coutume de se confesser tous les huit jours, et chaque fois qu'elle abordait le confesseur, elle aimait à répéter son refrain de bonheur. "O mon Père, que je suis heureuse !" Un prêtre disait : "Autrefois Stéphanie allait au bal, aux soirées, aux festins, et là où tout lui souriait, elle était malheureuse. Je la vois maintenant menant une vie dure et mortifiée, vivant loin du monde et de ses plaisirs, assidue aux offices, toujours occupée à travailler pour ses pauvres qu'elle aime tant à visiter, et elle est heureuse !..... Quel mystère !" O mon cher lecteur, si l'histoire de Stéphanie est la vôtre pour cette partie de sa vie où elle vécut loin de son Dieu, puisse-t-elle être aussi la vôtre pour cette autre partie de sa vie où elle trouva le bonheur en assistant à la messe !

Traits inédits.

29.—DEUX GUÉRISONS MERVEILLEUSES DUES A
L'USAGE DU CORDON DE SAINTE PHILOMÈNE
ET DE L'HUILE DE LA LAMPE DU SANC-
TUAIRE DE SAINTE PÉTRONILLE.

Madame Damien Matte, de la paroisse de St-Jean Baptiste, à Québec, nous adressait le 15 Avril dernier la lettre suivante, une des plus remarquables de notre collection.

Vous voudrez bien insérer dans le Propagateur de la dévotion à sainte Philomène deux petits traits qui nous prouvent la bonté et la puissance de cette Sainte vis-à-vis de ceux qui l'invoquent avec foi.

1. Un petit garçon de neuf ans, nommé Herménégilde Pagé, de la paroisse de St-Jean Baptiste, de Québec, avait au genou, depuis deux ou trois ans, une tumeur cancéreuse. Le mal disparaissait par intervalles, et l'enfant pouvait même, de temps en temps, fréquenter l'école.

L'automne dernier, les douleurs se firent sentir plus fortes et plus continuelles. Les médecins épuisèrent en vain les ressources de leur art : ils durent s'avouer incapables d'opérer cette guérison et ils déclarèrent que l'enfant devait se résigner à rester infirme toute sa vie. La pauvre mère désolée eut alors la pensée de recourir à sainte Philomène : elle ceignit les reins du petit malade d'un cordon de la Vierge Martyre et lui fit pendant quelques jours des onctions avec l'huile de la lampe qui brûle devant sa statue à Ste-Pétronille. La tumeur disparut peu à peu et aujourd'hui l'enfant est complètement guéri.

Et
pr
fai
ap
ch
me
et
dé

me
Ph
Sa
me
ce
de

pet
pla
pa
Phi

le
Sai
viv
cor

plu
no
pa
no
cot

2. Clara Godin, âgée de 9 ans et de la paroisse des Ecureuils, comté de Portneuf, se brûla très-gravement le printemps dernier. C'était dans le temps du sucre et on faisait bouillir de l'eau d'érable. L'enfant s'étant trop approchée du brasier au-dessus duquel se trouvait le chaudron, le feu prit à ses vêtements et lui brûla la moitié du corps. On lui fit tous les remèdes possibles et ce fut toujours en vain. Elle souffrait beaucoup et dépérissait à vue d'œil.

On désespérait absolument de sa guérison lorsqu'au mois d'octobre on eut la pensée de recourir à sainte Philomène. Toute la famille se mit à prier cette petite Sainte dont elle avait déjà entendu raconter bien des merveilles : on commença une neuvaine et, pendant tout ce temps, on frotta les plaies de la malade avec l'huile de la lampe du sanctuaire de Ste-Pétronille.

Le dernier jour de la neuvaine, l'enfant se sentit un peu mieux ; les forces lui revinrent avec l'appétit et ses plaies se cicatrisèrent peu à peu. Aujourd'hui elle est parfaitement bien et ne cesse de remercier sainte Philomène de sa grande bonté envers elle.

Je suis heureuse, M. le Curé, de vous communiquer le récit de ces deux guérisons opérées par la petite Sainte à la gloire de laquelle vous vous intéressez si vivement et en qui je repose moi-même une très-grande confiance.

30.—SAINTE PHILOMÈNE ET L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE.

Voici une relation remplie de détails du plus vif intérêt, à plusieurs points de vue : nous la devons à une pieuse Dame de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Québec, qui nous a ménagé cette bonne fortune dans le cours de l'hiver dernier.

Je me crois obligée de vous faire connaître une faveur que j'attribue à la protection de sainte Philomène et que j'ai obtenue en 1883. Je ne me rappelle pas la date précise ; j'ai seulement bien remarqué que c'était quelques jours après la grande fête des Rois.

Un soir, sur les onze heures, mon mari se trouvait tout-à-coup bien malade et en danger de mort. Après beaucoup de démarches et de soins, je parvins à lui faire éprouver un peu de soulagement. Il était environ $\frac{1}{4}$ h. après minuit. J'étais alors tellement fatiguée que je sentais mon cœur s'affadir, et je dus, sur les instances de mon mari, me décider à prendre un peu de repos.

Avant de me coucher cependant, j'allai à mon poêle. En mettant la main sur un vase qui contenait à peu près une pinte de café bouillant avec violence, j'eus la maladresse de me renverser tout ce liquide sur le pied droit.

Ne sachant que faire pour alléger mes souffrances, je commis l'imprudence d'enduire cette brûlure de suif et de saindoux : rien ne pouvait être plus contraire à l'effet que je désirais obtenir.

Le feu de cette brûlure me dévorait, me causait des douleurs horribles et m'attaquait tant les nerfs que je souffrais dans tous mes membres. Vers 4 heures du matin, je me sentis défaillir, mes lèvres froides se serrer sur mes dents, mon nez se pincer par suite du sang qui se retirait, ma langue s'assécher : je ne pouvais plus me plaindre ni parler. Je crus que j'allais mourir.

N'ayant personne pour me secourir que mon mari bien malade lui-même, je tournai mes regards vers le Ciel, et tout-à-coup l'idée me vint de me recommander à sainte Philomène.

Lorsque j'étais enfant, à l'âge de 7 ou 8 ans, maman m'avait appris une petite prière à cette Sainte : cette prière se trouvait dans un livre contenant le récit du martyre de sainte Philomène et des miracles obtenus par

sa
cur
une
un
ven
exe

I
la p
pres
por
bier
mat
bier
mai
faire
Voi
vier
puic
d'es
anc

Je
Je
mor
la V
récit
lui c
occu
mar
moi.

Je
somi

(1)
et or
à 18
(2)
indu
les fi
Phil
cette

sa puissante intercession. Le Révérend M. Grenier, (1) curé de Sainte-Claire où nous demeurions, et qui avait une grande dévotion à sainte Philomène, avait fait venir un certain nombre de ces précieux volumes, pour les vendre à ses paroissiens, et mon père en avait acheté un exemplaire.

Le culte de cette Sainte se répandit rapidement dans la paroisse, à tel point que, peu de temps après, dans presque toutes les familles où il y avait des filles, une portait le nom de Philomène. Pour moi, j'appris donc bien jeune ma petite prière que ma mère me faisait dire matin et soir : j'ai toujours continué de la dire depuis, bien souvent, je l'avoue en toute franchise, par routine, mais avec tant de fidélité néanmoins que j'aurais cru faire *une injustice* à sainte Philomène en y manquant. Voici les mots de cette prière : " Sainte Philomène, vierge et martyre, priez pour nous afin que par votre puissante intercession nous obtenions du Ciel cette pureté d'esprit et de corps qui dispose nos cœurs au parfait amour de Dieu." (2)

Je reviens maintenant à mon accident de 1883.

Je me recommandai donc à sainte Philomène de tout mon cœur, lui demandant de m'obtenir ma guérison de la Vierge Immaculée en retour de la petite prière que je récitais depuis si longtemps en son honneur. " Faites, lui disais-je avec foi, que je sois capable de vaquer à mes occupations dès demain matin et d'avoir soin de mon mari malade que je vous recommande également avec moi."

Je m'endormis, ma petite prière sur les lèvres, et mon sommeil dura environ une demi-heure. Quelle ne fut

(1) M. Jacques Benjamin Grenier, né à Québec en 1808, et ordonné prêtre en 1831, fut curé de Ste-Claire, de 1836 à 1841.

(2) N. S. P. le Pape Léon XIII a daigné concéder une indulgence de cent jours, à gagner une fois le jour par tous les fidèles portant le cordon bénit en l'honneur de sainte Philomène, qui récitent le cœur contrit et avec dévotion cette même petite prière.

pas ma surprise en m'éveillant de ne plus sentir de mal ! Plus de mal, pas même de fatigue !... je me sentais aussi bien et aussi forte qu'avant l'accident. " Que sainte Philomène est bonne, me dis-je de suite à moi-même ! Que sainte Philomène est bonne de m'avoir obtenu ma guérison ! Je m'empressai de répéter ma petite prière et un *Ave Maria* en l'honneur de l'Immaculée Conception pour remercier Dieu de m'avoir guérie par les mérites de cette grande Sainte.

A 6 heures, je me levai comme à l'ordinaire et je fus heureuse de constater que mon mari était bien mieux, que ses douleurs étaient disparues et qu'il ne se plaignait que d'un peu de faiblesse, chose bien facile à expliquer après une aussi rude secousse.

J'ai toujours regardé ce que je viens de raconter comme un fait miraculeux dû à l'intercession de sainte Philomène ; je ne manquai pas de le donner comme tel à plusieurs personnes qui vinrent nous faire visite dans la journée du lendemain de cette dure épreuve, et de leur manifester la reconnaissance dont mon cœur était rempli envers la chère petite Sainte.

J'ai promis dès lors, M. le Curé, de faire tout ce que je pourrais pour procurer l'honneur et la gloire de sainte Philomène. Permettez-moi donc d'ajouter à ce long récit celui d'une grâce spirituelle obtenue de cette Sainte par une personne de ma connaissance peu de temps après la grâce temporelle que je lui dois moi-même.

Une veuve me parlait un jour d'un parti qui lui aurait convenu sous le rapport de la fortune : elle n'était point riche, et elle avait une nombreuse famille composée d'enfants presque tous en bas âge. " Pourquoi, lui dis-je alors, ne vous mariez-vous pas avec cet homme-là ? C'est un bon garçon et il vous serait d'un si grand secours ? " Elle me répondit : " Oui, mais il a un défaut : il ne fréquente pas les sacrements et il me semble que c'est une grave raison pour ne pas le marier. " Elle me dit aussi qu'elle avait bien des fois prié et fait prier le Bon Dieu pour sa conversion sans pouvoir

l'ob
peti
enfa
qu'i
de r
que
tout
aprè
avec

Q
acti
qu'e
Imn
de I
V
prof
M

RA

M
paro
mois
dont
A la
un p
jours
de la
Pétru
neuv
M
avis
en de
le cu
Ve
se pr

l'obtenir. Je lui dis alors : " Je vais vous donner une petite prière que vous ferez dire tous les jours à vos enfants en l'honneur de sainte Philomène : vous verrez qu'il se convertira bientôt." Je lui recommandai aussi de ne pas oublier l'Immaculée Conception, car je sais que sainte Philomène, comme les autres Saints, obtient tout par l'intercession de la Sainte Vierge. Peu de temps après, j'appris la conversion de cet homme et son mariage avec la femme dont je viens de parler.

Que sainte Philomène daigne agréer ces récits en actions de grâces pour les grandes faveurs que je lui dois : qu'elle continue à nous protéger auprès de la Vierge Immaculée et qu'elle nous obtienne de la bonté infinie de Dieu de nouveaux bienfaits spirituels et temporels.

Veillez recevoir, M. le Curé, l'hommage de mon profond respect.

Marie Mathieu, épouse de Valère Lavigne.

31.—UNE ANÉMIE DES PLUS ALARMANTES RAPIDEMENT CONTRÔLÉE PAR DES ACTES DE PIÉTÉ ENVERS SAINTE PHILOMÈNE.

Madame Edmond Fiset, née Mathilde Giguère, de la paroisse de St-Sauveur de Québec, était depuis plusieurs mois sous les soins des médecins pour une espèce d'anémie dont les progrès devenaient de plus en plus alarmants. A la suite d'une hémorragie qui l'avait beaucoup affaiblie, un prêtre lui conseilla de laisser de côté pour quelques jours tous les remèdes prescrits, de faire venir de l'huile de la lampe du sanctuaire de sainte Philomène à Ste-Pétronille, et de s'en servir avec confiance pendant une neuvaine en l'honneur de la Thaumaturge.

Madame Fiset ne se contenta pas de se rendre à ces avis : elle voulut, de plus, revêtir les livrées de la Sainte en demandant le cordon béni que lui porta avec bonheur le curé de Ste-Pétronille lui-même.

Vers la fin de la neuvaine, une amélioration notable se produisit dans son état ; petit à petit, les hémorragies

cessant, les forces lui sont revenues, et actuellement sa santé fait l'admiration de tous ceux qui ont eu connaissance de ses faiblesses passées.

**32.—SAINTE PHILOMÈNE RAMÈNE LE CALME
ET LA TRANQUILLITÉ DANS UNE AME
TROUBLÉE.**

Madame Philomène Maheu, épouse de Mr Alphonse Laplante, de Beauport, est prise tout-à-coup, treize jours après la naissance de son premier enfant, d'un saisissement inexplicable accompagné d'une vive appréhension d'une mort prochaine. Dévouée dès l'enfance au culte de sainte Philomène, Madame Laplante a de suite recours à sa puissante Patronne, demande qu'on lui apporte sa petite fiole d'huile de la lampe de Ste-Pétronille, et s'applique sur le cœur une image de la Sainte, disant à toutes les personnes de sa maison que sainte Philomène doit la guérir de sa maladie. Une neuvaine en l'honneur de la Thaumaturge est commencée en même temps et un pèlerinage promis à Ste-Pétronille : il n'en faut pas davantage pour dissiper complètement des craintes aussi dangereuses que futiles.

33.—UNE SINGULIÈRE TROUVAILLE.

Mme Jos. B., que nous avons déjà mentionnée au numéro 4 des "Petites fleurs" de notre 11e livret, est venue, vers le commencement de ce mois, en pèlerinage d'actions de grâces à Ste-Pétronille. Nos lecteurs admireront avec nous la manière dont notre Sainte s'est présentée à son souvenir.

Atteinte, l'automne dernier, d'une maladie tellement grave que le médecin lui prédisait pour le mois de mars au plus tard un dénouement fatal, cette pieuse Dame avait sans succès adressé au Ciel de nombreuses et ferventes prières, mais elle n'avait pas encore pensé à invoquer sainte Philomène, sa Patronne.

U
mar
boît
Paci
"
de s
de s
trou
dan
Jos.
et, s
Pro
Phil
Ste-
Pro
sanc
N
la le
étio
B. r
amé
cett
épr
mai
L
acc
don
mor
à jet
Fati
sœu
rem
desc
d'ex
et 1
Art
grat
écri
mai

Un jour, en janvier, croyons-nous, M. Jos. B., son mari, arrive de voyage et donne à l'un de ses fils deux boîtes de surprise qu'il a achetées sur le convoi du Pacifique Canadien. L'enfant s'empresse de les ouvrir.

"Maman," s'écrie-t-il tout-à-coup, "une belle image de sainte Philomène sur une épinglette," et il la porte de suite à sa mère. Émerveillés on ne peut plus de cette trouvaille assez singulière eu égard à la partie du pays dans laquelle ces boîtes ont été achetées, Mr et Mme Jos. B. y voient avec émotion un avertissement du Ciel, et, se rappelant avoir lu à Québec dans le 8e livret du Propagateur plusieurs beaux traits de protection de sainte Philomène, décident immédiatement d'écrire au curé de Ste-Pétronille pour avoir de lui toute la collection du Propagateur, le cordon et un peu d'huile de la lampe du sanctuaire de la Thaumaturge.

Nous avons reproduit dans le 11e livret des extraits de la lettre en réponse à cette commande que nous nous étions fait un devoir de remplir tout de suite. M. Jos. B. nous y annonçait, à la date du 5 février 1887, une amélioration notable dans la santé de sa femme. Depuis cette époque, la Vierge Martyre a voulu sans doute éprouver la foi de sa cliente par de petits revers passagers, mais rien de grave ne s'est représenté dans son état.

Lors de sa visite à notre sanctuaire, Mme Jos. B. était accompagnée d'une de ses sœurs résidente à Québec et dont la santé est relativement bonne. Toutes deux sont montées à pied du débarcadère à l'église : elles étaient à jeun et elles s'étaient hâtées pour arriver avant la messe. Fatiguée par cette course et par un excès de chaleur, la sœur de Mme B. a eu une syncope dont elle s'est bientôt remise, grâce aux soins actifs et empressés de sa compagne désormais capable de faire impunément toute sorte d'extravagances. Après un voyage de 400 lieues, aller et retour, Mme B. est maintenant chez elle, à Port Arthur, en parfaite santé et remplie de la plus vive gratitude envers sa céleste Patronne : c'est ce que nous écrivait dernièrement avec reconnaissance son digne mari.

V

Cantique

AIR : *Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire.*

Exaltons dans nos chants cette Vierge héroïque
Qui foulant à ses pieds les grandeurs d'ici-bas
Pour s'attacher à Dieu seul trésor, bien unique,
Affronta les tourments et sourit au trépas.

Epouse de Jésus, ô sainte Philomène,
Nous venons t'invoquer au pied de ton autel ;
Tandis qu'autour de nous tout l'enfer se déchaîne
Apprends-nous à lutter pour conquérir le ciel.

Le monde vainement t'offrit avec ses charmes
Ses plaisirs passagers et son fragile appui ;
Dans ton cœur virginal tu sus trouver des armes
Pour combattre sans cesse et triompher de lui.

Tu méprisas pour Dieu tous ces biens éphémères
Qui fixent les désirs des aveugles mortels ;
Richesses, vains honneurs, idoles mensongères,
A qui les insensés élevaient des autels !..

Aux promesses des grands tu restas insensible,
Les promesses du Ciel avaient séduit ton cœur !
Et devant le courroux d'un tyran inflexible
Ton front pur rayonna d'un céleste bonheur.

Jésus te conviait et ton âme était prête !
La mort allait combler tes plus ardents désirs !..
Le glaive du bourreau se leva sur ta tête,
Et rougit de ton sang la terre des martyrs.

Une palme en tes mains, signe de ta victoire,
Ta voix se mêle aux chants des esprits bienheureux,
Tu suis partout l'Agneau, tu proclames sa gloire
Jointe au chœur des martyrs qui triomphent aux cieus.

Tor
Des
A r
Et

Loi
Au
Qu
Tu

Loi
Le
No
Et

Le
A t
Rei
De

1
réo
à s
der
ren
ma
ceti
Dic
de
ceti
la
pre

Ton culte sur la terre en tous lieux se propage,
Des miracles sans nombre attestent ton secours,
A nos cœurs abattus ton nom rend le courage
Et pleine de bonté, tu veilles sur nos jours.

Lorsqu'en ce pieux temple, objet de ta tendresse,
Au moment du danger nous recourons à toi,
Quand de nous secourir notre humble voix te presse,
Tu te rends à des vœux inspirés par la foi ;

Lorsque faible et mourant, broyé par la souffrance,
Le malade entrevoit déjà l'éternité,
Nous tombons à tes pieds, remplis de confiance,
Et tu rends à son corps la vie et la santé.

Le monde et le démon veulent perdre notre âme,
A toute heure le mal veut envahir nos cœurs,
Rends-nous forts, bonne Sainte, excite en nous la flamme
De l'amour de Jésus qui nous rendra vainqueurs !...

—(*Messenger de Sainte Philomène, juin 1887.*)

VI

Petites fleurs.

I. ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA.—J'ai l'honneur d'accuser réception des opuscules du "Propagateur de la dévotion à sainte Philomène au Canada" que vous m'avez dernièrement adressés. Veuillez agréer mes sincères remerciements. La dévotion à sainte Philomène ne peut manquer d'attirer des bénédictions spéciales. C'est dans cette pensée que j'avais placé dans cette partie du Diocèse d'Ottawa qui est devenue le Vicariat Apostolique de Pontiac une nouvelle mission sous le patronage de cette grande Sainte ; c'est dans la même pensée qu'après la division du Diocèse d'Ottawa j'ai profité de la première occasion de donner sainte Philomène comme

Patronne titulaire à une autre mission qui me donne beaucoup d'espérances pour l'avenir.

Je souhaite que le zèle que vous mettez à répandre la dévotion à sainte Philomène soit récompensé d'abord par le succès, puis par des grâces de choix.—† *J. Thomas, arch. d'Ottawa, 10 mai 1887.*

2. ÉVÊCHÉ DE SHERBROOKE.—Je vous remercie pour l'envoi des 10e et 11e livrets du Propagateur de la dévotion à sainte Philomène.

Par le Propagateur vous répandez par tout le pays la dévotion à la grande Thaumatourge du XIXe siècle et vous inspirez à un très grand nombre de jeunes filles un ardent amour pour les héroïques vertus d'une enfant de 13 ans.

Je fais des vœux pour que cette dévotion se propage chaque jour de plus en plus dans les familles et les pensionnats de mon Diocèse. Je prie le Seigneur de vous accorder toute espèce de prospérités et de biens.

Avec mes félicitations veuillez agréer l'assurance de mes bien dévoués sentiments en N. S.—† *Antoine, évêque de Sherbrooke, 7 mai 1887.*

3. ÉVÊCHÉ DE CHICOUTIMI.—Je lis sur le dernier livret du " Propagateur de la dévotion à sainte Philomène " que vous avez l'intention de rendre périodique cette pieuse et intéressante publication.

Votre dévotion envers cette grande Sainte et votre zèle à répandre cette même dévotion parmi les fidèles ne pouvaient vous inspirer un moyen plus efficace de succès. En effet, les faveurs nombreuses déjà obtenues par la puissante intercession de cette Sainte auprès de Dieu nous font espérer que plus elle sera vénérée et invoquée, plus abondante aussi sera la rosée des grâces spirituelles et temporelles qu'elle fera descendre du ciel sur ses dévots serviteurs.

Souhaitant donc tout le succès possible à votre œuvre, entreprise pour la seule gloire de Dieu, l'honneur de sainte Philomène et le salut des âmes, je demeure, etc. † *Dominique, évêque de Chicoutimi, 5 mai 1887.*

4. ÉVÊCHÉ DE ST-HYACINTHE.—J'ai reçu les livraisons de janvier et avril de votre pieux Propagateur de la dévotion à sainte Philomène, et je vous remercie de votre bonne attention.... Vous faites beaucoup pour étendre le culte de cette Sainte, la faire aimer et admirer : que le Ciel vous rémunère au centuple de votre zèle et de tout le bien qu'il produit dans les âmes.

Avec mes vœux bien sincères de succès pour votre dévote publication mensuelle, je demeure votre tout dévoué en N. S.—† *L. Z., évêque de St-Hyacinthe, 7 mai 1887.*

5. PEMBROKE.—J'aime la dévotion à sainte Philomène et je me réjouis des efforts que vous faites pour la propager dans le Canada.

Vous souhaitant tout le succès que vous méritez, je bénis votre œuvre et demeure bien sincèrement votre tout dévoué en N. S.—† *N. Z. Lorrain, V. A. P., 10 mai 1887.*

6. ROME.—Je continue toujours d'invoquer sainte Philomène dans tous mes besoins. Ma confiance en elle augmente davantage lorsque je considère que sa dévotion existe aussi dans certains sanctuaires de Rome : en particulier, à l'église N. D. des Victoires, église titulaire de Son Eminence le Cardinal Taschereau, je remarque sous un des autels une statue représentant sainte Philomène dans son tombeau à Mugnano ; puis, dans cette même église, j'ai assisté une fois à des prières publiques faites en son honneur. Je désire beaucoup ne pas retourner au Canada sans avoir eu le bonheur de visiter Naples et de me rendre à Mugnano. — *M. L'abbé***, étudiant en théologie, 3 mai 1887.*

7. CHICAGO.—La dévotion à sainte Philomène se propage assez bien ici.

Une dame dit avoir été guérie de l'asthme, après avoir fait une neuvaine ; une autre, avoir éprouvé du soulagement dans des douleurs de rhumatisme ; un pauvre ouvrier, avoir été guéri d'un mal de jambes, après s'être

muni du cordon : il travaille depuis le mois de mai, à la satisfaction de sa famille, etc, etc.

Ces faveurs ne contribuent pas peu à répandre le culte de la petite Sainte

Peut-être verrez-vous quelques pèlerins de Chicago, dans le cours de l'été, car on parle d'une grande excursion pour le Canada et plusieurs personnes se proposent d'en profiter.—*Une religieuse de la Congrég. N.-Dame, 12 juillet 1887.*

8. MANCHESTER, N. H.—La société de Ste-Philomène établie ici depuis un an seulement compte déjà bon nombre de membres choisis parmi les fillettes qui travaillent dans les manufactures.

Une souscription ouverte dernièrement a permis d'acheter une statue magnifique de sainte Philomène (grandeur naturelle), laquelle sera bénite et installée solennellement dans l'église de la paroisse, le jour de la fête de l'illustre Sainte.—*Une religieuse de Jésus-Marie, 15 juin 1887.*

9. LAFAYETTE, LOUISIANE.—Le 31 mai nous avons reçu à Lafayette une statue de sainte Philomène, de toute beauté et d'une jolie grandeur, plus de 3 pieds.

Je me suis souvenue que le 31 était la fête de sainte Pétronille, belle coïncidence avec l'arrivée de notre statue de sainte Philomène.

La pieuse jeune Dame qui a fait venir cette statue de Paris doit demander au P. F. de me laisser entretenir une petite lumière, devant elle, et, si cette consolation m'est accordée, je me souviendrai de vous quand je présenterai cette petite lumière à la Thaumaturge. Priez la pour moi.—*Delle M. A. M., 8 juin 1887.*

10. MONTRÉAL.—Nos élèves prient sainte Philomène avec une grande confiance : les neuvaines se succèdent et plusieurs lampes sont entretenues aux pieds de la statue nouvellement installée dans la chapelle (une statue d'environ trois pieds de hauteur, peinte et sortie des ateliers de Mr Carli.)—*Une religieuse de la C. N. D., 5 Nov. 1886.*

P

P

ta

m

D

B

ru

D

M

St

(I

qu

te

Pl

au

de

(ti

AVIS

I

On peut se procurer, au prix de 5 cents la pièce :

1^o chacun des numéros du Propagateur, à l'exception du 7^{ème}, dont le prix est double ;

2^o une magnifique photographie représentant le tombeau de la Sainte à Mugnano ;

3^o le cordon de sainte Philomène.

Par la malle, s'adresser toujours directement au curé de Ste-Pétronille de Beaulieu.

Dépôts. — 1^o à Montréal. — Couvent des Dames de la Congrég. N.-D., rue St-Jean Baptiste, près de l'église Notre-Dame ;

2^o à Québec. — Delle Luce Genest, coin des rues des Fossés et St-Dominique, St-Roch ; Delle C. Dugal, 38, rue Ste-Angèle, H.-V., et Mme Joseph Trudelle, 89, rue Sauvageau, St-Sauveur.

3^o à Lévis. — Madame Alphonse Verreault (Emma L'Italien).

II

Nous enverrons par la malle très volontiers quelques gouttes de l'huile de la lampe entretenue devant la statue et la relique de sainte Philomène, dans notre église de Ste-Pétronille, aux personnes qui incluront dans leur lettre de demande 4 estampilles de trois centins, (timbres du Canada) pour les *frais d'expédition*.

AVIS.—(Suite.)

III

Le jour de la fête principale de sainte Philomène, le 11 Août, on chantera dans l'église de Ste-Pétronille deux messes solennelles dont l'une à 7½ h. et l'autre à 10 h. Un sermon de circonstance sera donné pendant la seconde par M. l'abbé Lasfargues, de Québec.

Dans l'après-midi du même jour, à 4 h., vénération de la relique et bénédiction du T. S. Sacrement.

IV

Le but du Propagateur étant surtout de procurer la gloire de sainte Philomène, on est prié de nous communiquer verbalement ou encore mieux, par écrit, la relation de toute faveur importante obtenue par l'intercession de la Thaumaturge. On comprend facilement que plus un récit sera de nature à intéresser ou à édifier nos lecteurs, plus vite nous devons lui donner place dans notre revue.

V

Nous recommandons aux prières Mme Louis Lépine, décédée le 19 juillet, à St-Sauveur de Québec. Elle était extrêmement dévouée au culte de notre Sainte, comme le sont d'ailleurs, en général, les Tertiaires de la Fraternité de cette paroisse, dont Mme Lépine était la Présidente depuis 3 ou 4 ans.